

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 67 (2005)
Heft: 10

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fécondation par la main de l'homme...



...protection des grappes fécondées par la main de l'homme...



...jeunes pousses issus des pépins...

Une exploitation viticole hors

C'est à Soyhière, en 1991, que la famille Valentin Blattner a commencé la culture de la vigne.

Ce faisant, elle participait au renouveau du vignoble dans le dernier-né des cantons suisses.

Mis en place au début des années 80, le vignoble jurassien compte aujourd'hui quelque 1100 ares.

Monique Perrottet

La spécificité de ce vignoble est de s'être, très tôt, orienté sur la plantation de cépages présentant certaines résistances aux maladies cryptogamiques. Il faut savoir que le canton du Jura a, dès que la Confédération en a offert la possibilité, considérablement allégé les prescriptions pour l'encépagement. Cela a permis ainsi aux viticulteurs jurassiens d'élargir notamment les cépages adaptés à leurs conditions climatiques. Aujourd'hui toutes les exploitations viticoles comportent dans leur encépagement des cépages spécifiques, nous pourrions dire jurassiens...

Création de nouveaux cépages

Si l'élaboration du produit final séduit Valentin Blattner, c'est bien la recherche et la création de nouveaux cépages qui le passionnent. Cette passion, il l'a découverte à 17 ans alors qu'il travaillait chez un viticulteur de Bevaix, NE, le père de Philippe Borioli, pépiniériste bien connu. C'est également le début d'une longue et fructueuse collaboration les conduisant à proposer plusieurs dizaines de cépages nouveaux à une clientèle internationale recherchant avant tout une simplifica-

tion tant des travaux viticoles en vert que de la protection phytosanitaire.

En effet, pour Valentin Blattner, l'objectif est de parvenir à limiter au maximum les travaux de la feuille; ainsi, toute production superflue de feuilles ou de rameaux et notamment d'entre-cœur conduit presque irrémédiablement le nouveau cépage au rebut. Il en va d'ailleurs de même de ceux présentant une trop forte sensibilité aux maladies cryptogamiques, son objectif étant d'atteindre zéro traitement par année!

Et l'entretien du sol? C'est l'enherbement total des parcelles que préconise le viticulteur jurassien! La concurrence ou l'effet dépressif ne l'inquiètent pas, l'expérience lui ayant montré que la vigne, après s'être bien implantée, est à même d'aller chercher suffisamment profondément les éléments et l'eau dont elle a besoin. La tonte de l'herbe? Il souhaiterait pouvoir la confier entièrement aux moutons! Ses recherches portent donc aujourd'hui sur des cépages permettant une conduite en pergola facilitant ainsi le travail des moutons! Autant dire que le mot machines ne fait pas vraiment partie de son vocabulaire et il avoue sans retenue que la mécanisation ne l'intéresse guère.

Prix de l'Innovation agricole suisse



En 2001, Silvia et Valentin Blattner voient leur travail couronné par la médaille d'or du Prix de l'Innovation agricole suisse qu'obtient leur Muscat de la Birse (photo ci-contre). Il s'agit d'un raisin de table blanc précoce et résistant. Il trouve ainsi facilement sa place dans les jardins familiaux et cela jusqu'à plus de 800 mètres d'altitude. Ce cépage est commercialisé dans de nombreux garden centers de Suisse et de l'étranger. En 2002, également à ce concours, les obtenteurs jurassiens remportent la première place de la catégorie «Vin» avec le «Vin blanc Valentin – Sélection VB 32-7». Résistant au gel et aux maladies, ce cépage donne un vin de type sauvignon et développe des arômes de fleur de sureau et de fruit de la passion.



...première plantation en pépinière seulement 7 à 8 mois après la récolte des pépins...



...et enfin quelque 4 années plus tard, premières observations possibles en parcelles de pied-mère: l'obtention de nouveaux cépages est un travail de longue haleine.

du commun

Côté vinification, la stratégie défendue par Valentin Blattner suit logiquement le concept mis en place au niveau viticole. Ainsi, les raisins doivent permettre l'élaboration d'un vin plaisant et structuré sans devoir recourir à divers procédés œnologiques tels que collages, enzymage ou encore diverses macérations préfermentaires.

tion du potentiel de ces cépages. Une dizaine d'années sont nécessaires avant de pouvoir envisager la commercialisation d'un nouveau cépage.

Qualités œnologiques

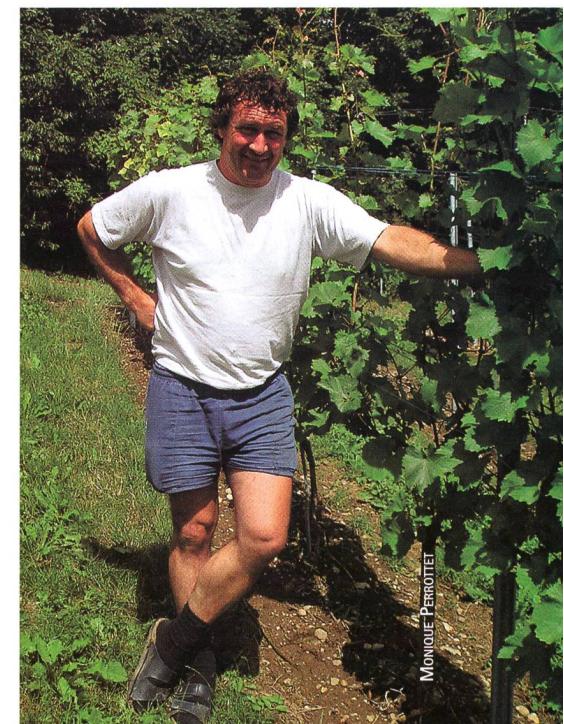
Les aptitudes œnologiques de ces cépages sont également évaluées, et l'avis des consommateurs est largement pris en compte. Les portes-ouvertes organisées chaque année tant par Philippe Borioli que par Valentin Blattner sont une occasion unique d'appréhender les sentiments et surtout les attentes des clients potentiels.

En effet, pour Valentin Blattner, il est vital de répondre voire même d'anticiper les désirs des consommateurs. Aussi, pense-t-il préférable de limiter les années consacrées à collecter des informations sur le comportements des nouveaux cépages et les mettre rapidement sur le marché. Et si les résultats ne correspondent pas aux attentes, l'ouvrage est remis sur le métier...

Retour sur investissement

Comme chacun peut bien se l'imaginer, un tel travail, même effectué par passion, doit dégager à un moment ou à un autre, des moyens financiers suffisants... sans quoi, même la plus belle des aventures s'arrête. Notre interlocu-

teur reconnaît qu'il n'est pas aisément de tirer un profit financier de cette démarche, le dépôt de brevet étant très cher (environ CHF 10 000.-). Néanmoins, la taxe de licence (autorisation de multiplication) ainsi que des contrats privés permettent de dégager suffisamment de fonds pour encourager ces mordus à poursuivre leur passion. ■



Valentin Blattner, ici dans une vigne expérimentale à Bevaix chez Philippe Borioli, inspecte plusieurs fois par année les sites d'essais afin de parfaire la sélection de ses nouveaux cépages.